

**« Le Gaffiot » : une référence pour qui s'intéresse au latin !
Paru en 1934, ce dictionnaire latin-français, de plus de 1700 pages né de l'esprit brillant de ce philologue,
est encore régulièrement réimprimé.**

Félix Joseph GAFFIOT

Né le 27 septembre 1870 à 1h30 du matin à Liesle Doubs 25

Selon acte n°16 – AD25 en ligne – N 1858-1872 – vue 63/83

Décédé le 2 novembre 1937 à Mouchard Jura 39



Il est nécessaire de partir du latin pour arriver au français

Telle est la conviction affirmée dès 1910, dans sa *Méthode de langue latine*, par Félix Gaffiot docteur en latin et professeur à la Sorbonne.

Latin et gallo-romain, le Français l'est par son histoire millénaire qui a coloré sa culture et sa langue au fil des temps. Des traces patrimoniales subsistent encore tant dans le bâti que le vocabulaire de notre 21^e siècle.

Félix Gaffiot, le bien prénommé, a dû connaître la « félicité » intellectuelle à dédier une part de sa vie à cette œuvre titanique, apothéose de son métier, qu'est son dictionnaire latin-français.

**Fēlicĭo, ōnis, m. (felix),
l'homme heureux [surnom] : PETR.
67, 9.**

**1 fēlicĭtas, ātis, f. (felix),
bonheur, chance (bonne étoile) :
CIC. Phil. 2, 59 ; CÆS. G. 1, 40,
13 ; [pl.] CIC. Mil. 84 || fécondité,
fertilité : PLIN. 18, 170.**

**2 Fēlicĭtas, ātis, f., la Félicité
[déesse] : CIC. Verr. 4, 4 ; SUET.
Tib. 5 ; — Julia PLIN 4, 117,
c. Olissipo.**

« *felix, l'homme heureux* » : Le Gaffiot en ligne p.658 – Wikipedia

Avant d'en arriver là, ce fils d'instituteur devenu orphelin de père à 13 ans, étudie au lycée de Pontarlier grâce à une bourse municipale avant d'être bachelier ès-sciences et lettres.

Polytechnique le tente. Finalement, il choisit la licence ès-lettres avant d'être professeur à Pont-à-Mousson et de préparer l'agrégation.

Pendant une douzaine d'années, il enseigne dans le Massif Central (Le Puy-en-Velay, Clermont-Ferrand), tout en étudiant les règles de la grammaire latine, qu'il juge *absolues et conventionnelles*.

Un professeur humaniste et exigeant

Ce travail l'amène à soutenir une thèse de doctorat sur l'apprentissage du latin et, l'agrégation en poche, le voilà professeur à la Sorbonne. Mais avant que n'arrive sa titularisation, cet homme de convictions quitte l'établissement par suite de désaccords avec ses collègues en 1927.

Un nouveau poste lui est confié à l'université de Besançon. Nommé doyen de la faculté des lettres en 1933 il est renouvelé dans ses fonctions jusqu'à sa retraite en octobre 1937.

Mais il décède quelques semaines après dans un accident de voiture à Mouchard.

Il laisse l'image d'un professeur humaniste et exigeant.

C'est en 1923 que l'éditeur Hachette confie à Félix Gaffiot la création d'un dictionnaire latin-français.

Après rédaction de milliers de fiches et une décennie de travail, cet ouvrage de plus de 1700 pages est publié en 1934.

Surnommé le Gaffiot –lourd à porter – il devient vite la référence pour qui veut étudier le latin.

Régulièrement réédité et enrichi, une édition est parue en 2016.

astrōlōgīa, æ, f. (ἀστρολογία), ¶ 1
astronomie : CIC. *Div.* 2, 87; *Off.*
1, 19 ¶ 2 astrologie : HIER.
Pelag. 1, 8 || -gīcus, a, um, astro-
nomique : BOET. *Cons.* 2, pr. 7.

astrōlōgus, ī, m. (ἀστρολόγος),
¶ 1 astronome : CIC. *Div.* 2, 87;
VARR. *R.* 2, 1, 7 ¶ 2 astrologue :
CIC. *Div.* 1, 132, etc. || -lōgus,
a, um, de l'astronomie : FULG.
Verg. p. 139.

Astrōn, ōnis, m., fleuve de
l'Eolide : PLIN. 5, 122.

astrōnōmīa, æ, f., astronomie :
SEN. *Ep.* 95, 10; PETR. 88, 7 ||
-mīcus, a, um, de l'astronomie :
CHALC. *Tim.* 2 || pl. n. astrōnō-
mīca, a) poème de Manilius; b)
traité de Hygin.

astrōnōmus, ī, m. (ἀστρονόμος),
astronome : FIRM. *Math.* 5, 13.

astrōscōpia, æ, f. (ἀστροσκοπία),
astrologie : ACR. HOR. *O.* 1, 28, 2.

Un extrait du dictionnaire Gaffiot p.177 – source Wikipedia



Exemple d'héritage latin en France : le Théâtre gallo-romain de Lugdunum – Lyon source : wikipedia

DICTIONNAIRE ILLUSTRÉ LATIN-FRANÇAIS

A

I a, f, u, indécis, [première lettre de l'alphabet] Cic. *Deo*. 7, 23; abréviations diverses : A. = *Abus* [prénom] ; — antique, je rajetta [la proposition sur les bulletins de vote dans les comices] ; — abusifs, j'abusais [sur les bulletins des juges] ; d'où l'appellation *litura alicuius* Cic. *Mil.* 15 ; A. U. G. = *omnis urbis condita* ; u. u. c. = *ab urbe condita* ; a. d. VIII Kal. Nov. = *ante diem octavum Kalendas Novembres* [dans les insc.] A. = *Aspinus* ; A. A. = *Aspanti duo* ; A. A. A. = *Aspanti tres* ; IIII sars A. A. A. P. F. = *triumviri sacra, argenti, ari flando, ferendo*

I à ou àh, interj., v. ah

I à, àh, abs, pép. avec *abs.* 401.

I [point de départ] ¶ 1 [avec des v. de mouvement, tr. ou int., simples ou composés] de ; a) a *signo Fortissimi in Circus Maximus* servit Cic. *Verr.* 1, 124; venir de la statue de Vertume au Circus Maximus, v. professeur, dicto, oratio, etc. ; b) [avec noms de pers.] de chez, d'après : a *Cæsar redire* Cic. *Q. 2*, 4, 6, *revenir de chez César* ; c) [sans verbe] non *dis Servinus ad arces* Cic. *Sail.* 72, non pas le fameux Servinus venu de sa charrue ; *quis da, inquit, Auc?* a villa enim, *ereto* Cic. *Fin.* 3, 8, *ah dit-il, pourquoi toi ici? c'est de ta maison de campagne que tu viens, sans doute* ; d) [en parl. de lettres de la part de] : *littere addite ab L. Porcio* *prætoris* Liv. 26, 29, 1, une lettre apportée de la part du préteur L. Porcius, cf. Cic. *An.* 7, 15, 1, 16, 2 ; e) [avec adverb. marquant résultat du mouvement] *adest a moeste* Pl. *Pa.* 524, il est là venant de la part du militaire, cf. *Mil.* 555, 2048 ; Ter. *And.* 268 ; *Viso.* *En.* 7, 454 ; *deus adiuvit tibi a Phœdia* Ter. *Eun.* 465, il y a là pour toi des présents de la part de Phœdia ; f) [avec les noms de ville] de = des environs de [et non pas de l'intérieur de] ; Cic. *Cæs.* ¶ 2 [pour marquer la provenance] *pietra, postulare, querere, demanare à* ; *impetrare, obtinere de* ; *accipere, recevoir de* ; *habere, tenir de, etc.* ; *emere, acheter à* ; *sumere, hausser, prendre à, puiser à* ; *trahere, tirer de* ; *ducere, faire venir de, etc.* ; *discere, suivre, apprendre de, entendre de, etc.* ¶ 3 [idée d'origine] a) *eriri, prendre naissance à* ;

fluere, découler de ; *nasci, naître de* ; *proficisci, partir de, provenir de* ; *suu nisi omnia non a natura, seram a moeste* Cic. *Mor.* 61, ces imperfections proviennent toutes non pas de la nature, mais du maître, cf. *Har.* 39 ; *Fin.* 1, 21 ; *Off.* 2, 69 ; *sed hæc et vetera et a Græcis* Cic. *Tusc.* 1, 74, mais tout cela n'est ancien et aussi tiré de l'histoire grecque, cf. *Flam.* 3, 13, 1 ; 5, 5, 1 ; 9, 16, 7 ; *Par.* 11 ; *Sest.* 122 ; b) [idée de naissance, de descendance] a *Descendens oritur* *Tusc.* 1, 21, né de Descendens ; a *M'*. *Tullio* *suo* Cic. *Br.* 62, descendant de M'. Tullius ; [littérature philosophique, littéraire, etc.] *ab his oratores exortierunt* Cic. *Fin.* 5, 7, d'eux [Péripatéticiens] sortirent des orateurs ; *erui ab isto Aristotele* Cic. *de Or.* 2, 150, je suis de l'école de votre maître, cf. *Cr.* 113 ; *Mor.* 63 ; c) [formant avec le nom de la patrie, du séjour, une sorte d'adjectif] *Turmus Herdonius ab Aricia* Liv. 1, 60, 3 (= *Aricinus*), *Turmus Herdonius d'Aricia*, cf. 4, 15, 3 ; 6, 17, 7 ; *pastor ab Amphrysio* *Vind.* G. 2, 5, le Berger Amphrysien [du fleuve Amphrysus] ; d) de la maison de, (en parl. d'un maître) Pl. *Pa.* 616 ; *Mil.* 160 ; *Cic.* 497 ; *Ter.* *And.* 755 ; e) [étymologie] *mater autem est a gerendis fructibus Ceres* *tanquam Ceres* Cic. *Nat.* 2, 67, quant à sa mère, son nom, Cère, qui est comme Gère, vient de *gerere fructus*, porter, produire les fruits, cf. 2, 64 ; 68 ; 2, 111 ; *Leg.* 2, 55 ; *Varr.* *R.* 1, 48 ; 2, 4, 17 ; 3, 12, 8, etc. ; L. 6, 20 ; 8, 66 ; *marere a marore* *Varr.* L. 6, 60, marerer, s'affaiblir, vient de *marcere, être affaibli* ; *auris ab auro* *Varr.* L. 6, 63, le mot *auris*, oreilles, vient de *auro*, désirer ; [mots grecs au datif] L. 5, 103, etc. ¶ 4 [avec *dares, possidere, promittere*] *aliquid ab aliquo* donner, posséder, promettre qqch en le tenant de qqn, provenant de qqn, cf. *Pl.* *Cap.* 449 ; *Pa.* 735 ; Cic. *Flac.* 44 ; *Verr.* 2, 177 ; a *me argenteum dedit* *Pa.* *Trin.* 182, j'ai donné l'argent de ma poche, cf. 1144 ; *Mén.* 545 ; *aliquid a me* *promissum* Cic. *de Or.* 1, 111, j'ai promis qqch de mon fonds, cf. *Pl.* 34 ; *Lucr.* 4, 468 ; *Suet.* *Cæs.* 34 ; *Aniani sicutum legi a Bruto* Cic. *Mil.* 16, 7, l'édit d'Antonin, je l'ai lu de Brutus, le tenant de Brutus.

II [éloignement, séparation, au pr. et fig.] *da, loin de* : ¶ 1 v. les verbes ; *dimittere, renvoyer de* (loin de) ; *excludere, éloigner, chasser de, détourner de, etc.* ; *abhorere, distare, differre, être éloigné de, différer de, etc.* ; *de arbo et a subestibus in eum se confert* Cic. *de Or.* 3, 143, se retirer du milieu de la foule et loin du banc du tribunal pour prendre du repos ; *ab oppido contra moere* *Cæs.* C. 3, 30, 7, en levant le camp s'éloigner de la ville ; v. *abito, fugo, ejicere, aufero, etc.* ; [sans aucun verbe] a *Christippo pater munquam* Cic. *Ac.* 2, 143, de Christippe il ne s'éloigna jamais d'une semelle, cf. *Att.* 1, 3, 11 ; *Fam.* 7, 25, 2 ; *nunc quidem postulum, inquit, a sole* Cic. *Tusc.* 2, 22, pour le moment, dit-il, écarte-toi un tant soit peu de mon soleil ; [nuances] *unde dejeti* *Caïus* ? a *Capitio* ? *unde, qui cum Crœcho fuerat* ? ex *Capitio* Cic. *Cæs.* 25, d'où furent rejetés les Gaulois ? de l'accès au Capitole ; d'où les partisans de Gracchus ? du Capitole, cf. 86 ¶ 2 avec les verbes *defendere, iuvare, munire, agere, prohibere, orare, etc.* défendre, protéger, garantir contre, écarter de ; *stabat a senis hibernæ opponebat* *Vind.* G. 2, 302, placar l'écueil à l'abri des vents (au face de) exposé au soleil d'hiver ¶ 3 [expression] *ab re, contrairement à l'intérêt* ; *Pa.* *Cap.* 335 ; *As.* 224 ; *Trin.* 239 ; *haud ab re dicit referre* Liv. 8, 11, 1, j'ai cru qu'il n'était pas inopportun de rapporter.

III du côté de ¶ 1 [sens local] a *ergo, a latera, a fronte, de dou, de flanc, de front (de face)* ; a *desu-mens paria* *Cæs.* G. 6, 37, 1, du côté de la porte décumane ; *ab ac parte* *Cæs.* G. 6, 37, 2, de ce côté ; *ab terra ingens labor succedentibus erat* Liv. 26, 46, 1, du côté de la terre, il y avait d'immenses difficultés pour les assaillants, cf. *Sall.* 3, 13, 4 ; *Plin.* *Ep.* 2, 17, 21 ; *urgens a puppi* *Vind.* *En.* 5, 777, le vent s'élevant en poupe ; *ab Opia* Cic. *Att.* 6, 1, 17 [s.-ent. *ade*], du côté du temple d'Ops (comp. ad *Castoria*), cf. Liv. 39, 47, 4 ; *Magnæ ab Sippo* Cic. *Q. 2*, 9, 2, les Magnésiens qui habitent près du mont Sipyle, les Magnésiens du mont Sipyle, cf. Tac. *As.* 2, 47. ¶ 2 [point de départ, point d'attache] : *incipis ab in fine* *revertis* *Cæs.* G. 7, 73, 3, traces solide-

https://fr.wikipedia.org/wiki/Dictionnaire_illustr%C3%A9_latin-fran%C3%A7ais

Réaliser un tel ouvrage nécessite d'être habité par le feu sacré.

Porter aux autres sa lumière par l'écrit et la parole, convient bien à ce natif de la Balance, influencé par le Lion et la Vierge.

Ainsi, le monde de la pédagogie est pour lui voie de service aux autres. Son propos, exigeant, détaillé, éclaire les autres.

Il est bien ce leader léonien, homme de feu, taillé pour occuper de hautes responsabilités dans le monde de l'enseignement.

Minutieux et perfectionniste, il a une pensée à la fois analytique et synthétique. Porté par une clairvoyante intuition, il va d'emblée du détail précis au classement d'ensemble organisé et méthodique.

Ce sont autant de talents nécessaires à ce lexicologue.

Ce philologue nous laisse en héritage *le Gaffiot* toujours feuilleté depuis plus de huit décennies.

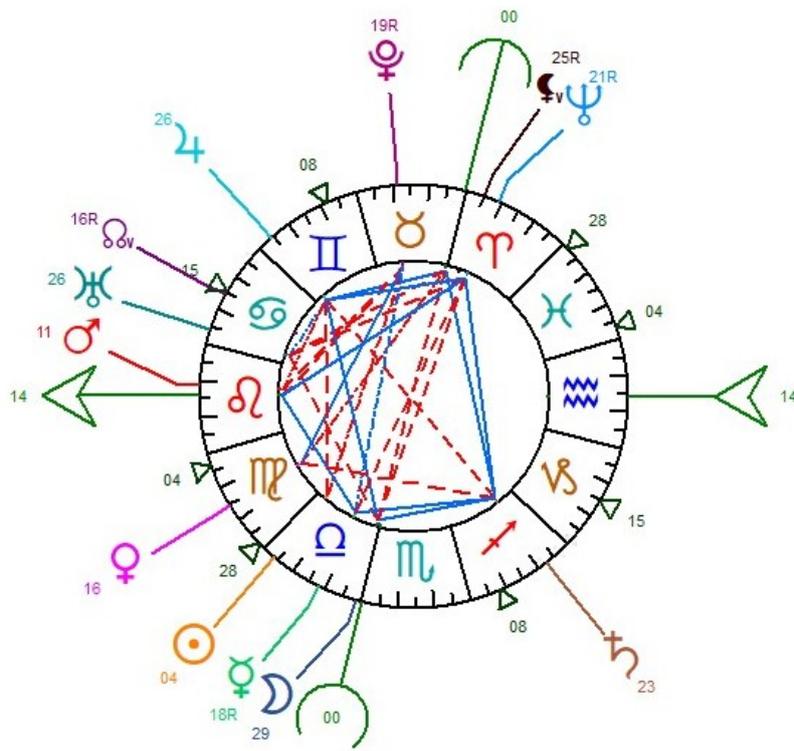
Hommage mérité,

A cet homme habité par le feu sacré !

Il a travaillé tel un Bénédictin

Sans y perdre son latin !

Bravo Monsieur Gaffiot !



Logiciel Auréas Astro PC Paris



Janine Tissot
 DIPLOMÉE DE L'ESAP | MEMBRE DE LA FDAF
 Sites : <https://www.janinetissot.com> - <http://www.janinetissot.fdaf.org/>
 Mail : info@janinetissot.com